

Le Dernier Vœu

Cette nuit de bon voyage en un bois délicieux.
Un vœu derrière encore dans mon cœur sans prière.
C'est que ton front de lys et de neige pétrifié
Se penche sur mon front à mon heure dernière.

C'est ainsi seulement que, tout bas, j'osai
(Les moments ont des voix qui peignent tout nous dire)
Te conter de quel mal j'ai vécu déchiré,
N'ayant d'espoir qu'au jour qui finit mon martyre !

Je te disais " Je fus, de l'heure où je te vis,
L'esclave douloureux de ta beauté profonde ;
Le soleil s'est éteint devant mes yeux ravés
Et ton rayonnement emplit pour moi le monde.

" J'ai vécu d'un espoir toujours désespéré,
Attendant de mon sang le chemin de mon rêve,
Désormais la pitié de mon mal ignoré,
A mon divin tourment refusant toute trêve.

" Tel je fus, tel je suis aux portes du tombeau,
Proclamant la splendeur dans mon culte farouche,
Emportant dans la nuit, comme un double flambeau,
Ton image en mes yeux et ton nom sur ma bouche.

" Regarde-moi ! Je veux boire, en ton regard clair,
Le mépris d'une vie à l'exil condamnée,
Oh, comme au prisonnier, manquant l'espace et l'air,
Depuis que, loi de toi, s'en fut ma destinée.

" Regarde-moi ! Je veux partir pour l'inconnu
Sur la mer qui palpète au fond de ta prunelle,
Dans son flot d'or vivant baigner mon âme à nu,
Avant de la livrer à sa route éternelle !

" Regarde-moi ! Tes yeux sont doux quand tu le veux
Et les temps ne m'ont pas lassé de leur mensonge !
Laisse moi respirer l'odeur de tes cheveux
De si près que ma main défaillante s'y plonge.

" Adieu ! ne me plains pas, J'ai l'orgueil de souffrir,
Par delà l'infini, de ma sainte blessure.
C'est à sentir le mal dont tu me vois mourir,
D'un immortel destin que mon âme s'assure.

Ainsi te parlerai-je, et tu m'écouteras
(Les mourants ont des voix qui restent dans l'oreille)
Et je m'endormirai dans l'ombre de tes bras,
Gloire de mon amour, ô beauté sans pareille !



M. et Mme Omer Villeré donneront une réception pour leur fille, Mlle Marie Olyette Villeré, le 27 décembre.

Lundi dernier, Mlle Marguerite Magnin a donné une charmante partie de bridge-what, suivie d'un thé chez ses parents, M. et Mme W. D. Magnin, en l'honneur de Mlle Martha Gilmore. Ses invités comprenaient Mlles Fina Waters, Kate Nott, Janet Ford, Laura Hobson, Beatie Devlin, May Gilmore, Ruth Bush, Evelyn Byrd, Isabel Sprague, Alice Miller, Marie Aldige, Sillie Trufant, Carrie Walmisley, M. Hanson, Agnes George, Hilda Phelps, Edith Libby, Lanre Larendon, Amelia Baldwin, Ethel May Werlein, Thérèse Kohn, Louise Stauffer, Fannie Jackson, Hilda Meyer, Mary Stanton, Alice Hardie, Marguerite Simpson, Hazel Ellis.

Mondanités.

M. et Mme Albert G. Tebo donneront un dîner samedi en l'honneur de leur fille, Mlle Emma Tebo, et de Mlle Agnes George.

Mardi après-midi, Mme George Maclean donnera un bridge-what pour sa nièce, Mlle Medora Hoffman.

Mme Alexandre Ledoux offrira mercredi, un lunch en l'honneur de Mlle Olga Boquet et Mlle Olive Manson.

M. et Mme George Alfred Hero donneront un "baby party" mercredi soir en l'honneur de leur fille, Mlle Feneila Hero.

Le même soir aura lieu une partie de bridge-what chez Mme I. H. Stauffer.

M. et Mme C. R. Fisher donneront un dîner mercredi en l'honneur de Mlle Carrie Walmisley.

Une grande réception suivie d'un repas aura lieu chez le Dr et Mme George W. Rembert, mercredi, pour leur fille, Mlle Bettie Bea Rembert.

Le Dr et Mme Albert Boquet donneront une soirée dansante vendredi, pour leur fille, Mlle Olga Roca.

Un réveillon aura lieu chez M. et Mme A. L. Nisard, vendredi soir en l'honneur de leur sœur, Mlle Marie Lebel, de débutantes de la saison et de quelques autres personnes.

M. et Mme H. O. Leake donneront un "Mother Goose party" samedi soir en l'honneur de Mlle Mary Ellis Leake et de Mlle Virgie Braud.

Mlle Norton et Mlle Griffin recevront mardi soir pour Mlle Eliza Johnston Wadon.

Le mariage de M. Christian Capdevielle de cette ville avec Mlle Anna Clotilde Malne de Baton Rouge, sera célébré le samedi 27. Décoré à une messe solennelle à l'église Catholique St. Joseph de Baton Rouge. Les amis des deux familles sont par le présent avis invités à assister à la cérémonie qui aura lieu à 8 heures du matin.

Mme Daniel E. Charbonnet donnera un bridge-what lundi après-midi.

La seconde réunion musicale du Cercle Polyharmonia aura lieu lundi soir chez Mme Claude M. Smith, avenue Napéleon.

M. et Mme John D. Rouse font des invitations pour une réception qui sera donnée le jour de l'An, de 8 à 8 heures.

M. et Mme Richard Sprague donneront un cotillon le 28 Dec. à l'Athénium pour leur fille Mlle Isabel Sprague.

Le mariage de Mme Laure Espenan avec M. Bernard J. Tourne a été célébré dans la plus stricte intimité mardi soir à 7 heures, à l'église St. Marie. La mariée qui portait une toilette de ville très élégante, a été conduite à l'autel par son beau-frère M. Troclair. Sa nièce Mlle Courteau était sa demoiselle d'honneur. Le marié avait pour "best man" son frère, M. Victor Tourne. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. Père Scott. M. et Mme Tourne occupent une jolie résidence rue Derbigny.

Mme Gaston Ernest Crozat fait des invitations pour le mariage de sa fille Mlle Corinne Crozat, avec M. Philip René Livaudais, jeudi le 30 décembre, 3 heures, à l'église St-Augustin.

Mercredi soir avait lieu chez M. et Mme Charles T. Patterson une partie de bridge et un souper en l'honneur de Mlle Laura Hayward. Les prix, des cadres à photographie, ont été gagnés par Mlles Bessie Devlin, Veritie Stanton, Lucy Claiborne, Alice Hardie, Maude Eustis, et MM. W. DeFuentes, Stirling Nott, Harry Spears, Edmond Denis, Tom Johnson et Joe Patterson.

M. et Mme Henri Sabrio annoncent un prochain mariage de leur fille Alice avec M. Toussaint Daillet. La cérémonie aura lieu le 22 décembre à 4 heures de l'après-midi à la Cathédrale St. Louis.

Mme A. Sidney White a donné un bridge et un Eve cocktail barman pour sa nièce, Mlle Sidney Brouseau jeudi dernier. Ses invités comprenaient Mlles Ruth Bush, Louise Allegey, Elise Hinderman, Carrie Walmisley, Marie Aldige, Lucy Claiborne, Sallie Tru, fait, Isabel Sprague, Alice Miller, Laura Hobson, Thérèse Kohn, Louise Stauffer, Edith Libby, Margot Leion, Kate Nott, Joe Harris, Amelia Baldwin, Jean Gannon, Bertha Kennedy, Medora Hoffman, Hazel Ellis, Emily Jones, Mlle Louis Hardie. La table de tête était décorée de roses et de rubans rouges.

M. et Mme Emilien Perrin donneront un cotillon le 31 décembre, pour leurs filles, Mlles Lucile et Edith Perrin.

M. et Mme Fernand May ont donné un dîner très élégant mercredi soir. Les invités ont été reçus dans un ornemental table luxueusement garnie qui réunissait M. et Mme Robert Moore, M. et Mme Arthur Parker, M. et Mme John May, Miles Evie Noll et Emma Glenny et M. William Stauffer, Albert Breton et Charles Janvier.

Charmante, la fête que donnaient lundi dernier le Juge et Mme Fred King en l'honneur de Mlles Amelia Baldwin, Cora Wisner et Marie Aldige. La décoration luxueuse était composée d'une profusion de palmiers, de guirlandes d'aspargus, de noix, de pionsettias et de roses rouges. Parmi les personnes présentes : Mlles Laurette Landry, dry, Anita Morel, Anita et Jeanne Lange, May Dart, Yvonne Renshaw, Olive Hanson, Mildred Farrar, Beattie Sharp, Harry Conner, Aimée Sewell, Marcelle Desportie, Lily Myaing, Stella LeGardeur, Alice Miller, Mary Stanton, Olga Boquet, Alice Gravelly, Sidney Lee Brouseau, Myra Pond, Louise Wiltz, Dr Clarence May, G. Tebault, Stuart Handy, Les Renshaw, Henry Landry, G. Stanton, Henry

M. et Mme James Puech donneront une partie de bridge lundi soir.

Le Dr et Mme J. J. Castellano célèbrent aujourd'hui leurs noces d'or. A trois heures aura lieu dans l'intimité de la famille, une cérémonie religieuse, présidée par le Très Rév. Père Laval. En raison de leur deuil, le Dr et Mme Castellano n'ont pas fait d'invitations mais ils recevront de 4 à 7 heures, en leur résidence, 1215 rue Galvez.

Mme C. B. Maginnis et Mlle Elizabeth Maginnis sont attendues de New-York cette semaine.

Une des belles fêtes de la saison à été le cotillon donné par M. et Mme Charles Desportie et Mlle Marguerite Desportie, mercredi soir, en leur résidence, Avenue Espinade, en l'honneur de Mlle Olga Boquet la fille du Dr et Mme Albert Boquet. La décoration très élégante des salons était composée d'une masse de plantes vertes et de fleurs rouges-pionsettias et American beauties. Mme Desportie recevait ses invités aidée de Mlle Desportie, Mlle Boquet, Mme Charles Desportie, Jr, Mme Albert Boquet et Mlle Jeanne Lange. Le cotillon gracieusement conduit par M. Miller Gordon et Mlle Olga Boquet assistés de M. Albert Andrews et de Mlle Desportie était dansé par Mlles Elise Hinderman, Gus Manson, Anita Lange, Cora Wisner, Alice Sheill, Adeline Hooper, Jeanne Lange, Wyrta Pond, Julia Havard, Lottie Waterman, Josephine Johnston, Sallie Dart, Julia Grace, Lucretia Gore, Pocahontas Henderson, Stella et Lilla Kspilger, Alice Gravelly, M. Bruce, Olga Bock, Stella Harang, Stella LeGardeur, M. Dickson, Geneviève Hooper, A. Morel, Hilda Roder, Dr W. Patton, M. M. Watts, Alysia Frestet, Lee Hooper, Louis Ernst, John Plauché, Chloard Eustis, Stuart Maunell, Gus Himel, Semmes Walmisley, Fred Hanson, James Howe, Farley Vincent, Amler Lawson, George Hoffman, Vincent Villa, Alfred Blake, Bernard Avenue, Aug. Littlejohn, Henry Harris, Bowling Charles, Tom Duggan, Peter Myaing et Henry Elder. Les stars étaient M. Charles Hardy, George Cotrou, Walter Grant, Clarence Troups, E. Wil-

Amphreys, Anita Fernandez, Genevieve A. Geyer, Anna et Stella Maynard, Edouard Henderson et M. Tom Conway. M. Stange, Robert Landry, Alfred Hero, Farley Vincent, Marc Lejeune, George Junonville, Stanley Lemarié, Allen Harris, Henry Stouse, Jr, Albert Andrews, Jules Michel, George Bernard, Charles Rivet, Ferdinand Larue, James Lemarié, C. S. Carson, Sidney Boucher, Harry Smead et beaucoup d'autres. Le punch était servi par Mlles Jeanne Lemarié et Frances Watson.

Un dîner des plus élégants a été offert par M. et Mme Hugh de La Cey Vinet jeudi soir, en l'honneur de Mlle Anna Loyard. Des vases d'argent contenant des roses blanches et des muguetts formaient la décoration de la table dont la pièce de centre était un plateau des mêmes fleurs. Des bougies coffrées d'abat-jour verts garnissaient les candélabres d'argent. Les autres convives étaient Mlles Maude Eustis, Nancy Collins, Anais Legendre, Evelyn Butts, Isabel Sprague, Virgie Legendre, Emily Jones, Louise Westcott, M. et Mme T. G. Bush et M. W. McMillan, W. Richardson, R. Armstrong, Walter DeBouys, W. E. Hayne, Gerald Pepper, C. Wolfe, T. D. Airey et William Grant.

M. et Mme Richard Sprague donneront un cotillon le 28 Dec. à l'Athénium pour leur fille Mlle Isabel Sprague.

Le mariage de Mme Laure Espenan avec M. Bernard J. Tourne a été célébré dans la plus stricte intimité mardi soir à 7 heures, à l'église St. Marie. La mariée qui portait une toilette de ville très élégante, a été conduite à l'autel par son beau-frère M. Troclair. Sa nièce Mlle Courteau était sa demoiselle d'honneur. Le marié avait pour "best man" son frère, M. Victor Tourne. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. Père Scott. M. et Mme Tourne occupent une jolie résidence rue Derbigny.

Brière, George Junonville, Windsor Monroe, George Wiltz, Bert Williams, Michel Brovost, Charles Gilbert, Ben Crump, W. K. Dart, C. A. Dunbar, Fred D. King, Jr, Dr W. Patton, Dr Clarence May, Dr Mose, Dr Weber et beaucoup d'autres.

Les Costumes de Cour en Angleterre.

Tout change en Angleterre, tout excepté la législation qui a statué sur le cérémonial de la Cour.

Les ordonnances royales qui avaient fixé la longueur de la traîne du manteau des paires d'Angleterre remontaient à plusieurs siècles dit le "Pall Mall Magazine", mais elles n'en ont pas moins été exécutées avec une minutieuse rigueur au couronnement du roi Edouard VII.

Une baronne porte une traîne de deux mètres de long, une vicomtesse a droit à cinquante centimètres de plus, et ainsi de suite en ajoutant un égal supplément à chaque degré de la hiérarchie jusqu'à la duchesse qui a droit à quatre mètres. Des dispositions analogues régissent également le nombre des rangs d'hermine qui garnissent le manteau. Une baronne est obligée de se contenter de deux rangs d'hermine, une vicomtesse en porte deux d'un côté et trois de l'autre, une comtesse trois, une marquise trois d'un côté et quatre de l'autre, et enfin une duchesse quatre de chaque côté.

Aucune ordonnance n'a fixé la longueur de la traîne que doivent porter les reines. Les douze mètres d'étoffe de velours que Marie Stuart traînait derrière elle au bal et les vingt mètres de la traîne de la robe qu'Elisabeth d'Autriche portait le jour de son mariage avec Charles IX, sont restés historiques.

Ces exagérations du faste royal font maintes fois des incidents qui compromettent le décorum des cérémonies les plus solennelles. Au sacre de Guillaume IV, la traîne de la reine Adélaïde était si lourde que, par le seul effet de son propre poids, elle fit déchoir le corsage de la souveraine et tomba sur le sol au grand scandale des assistants.

Le costume officiel des pairs du Royaume-Uni ne coûte pas aussi cher que celui des paires, mais il atteint encore un chiffre assez élevé.

Le manteau de velours fourré d'hermine que les lords portent dans les cérémonies où ils doivent paraître en costume d'apparat, vaut, dit le "Pall Mall Magazine", au moins quinze cents francs, et leur couronne deux cent soixante francs. Ce dernier chiffre pourrait paraître difficile à expliquer si la couronne était en or, mais elle est en argent doré. C'est plus économique et moins lourd à porter. De même, les petites boules qui surmontent le cercle de la couronne et servent à distinguer les divers degrés de la hiérarchie, représenteraient une somme considérable si elles étaient de véritables perles, mais elles sont en argent, et tout compte fait, une couronne de pair d'Angleterre vendue au poids du métal ne représenterait qu'un prix insignifiant.

Les ministres anglais ne portent pas un manteau de velours, mais ils doivent avoir un habit brodé qui coûte trois mille francs et un costume de petite tenue qui vaut environ douze cents francs. Lorsqu'ils paraissent en uniforme devant le Parlement, les ministres portent des pantalons, mais la culotte blanche et les bas de soie blancs sont de rigueur aux réceptions de la Cour.



MISS PHAR... (Incompletable caption)

est grandement contrarié. A Fort Worth les trains n'ont pas pu marcher plus et les communications téléphoniques, sont interrompues.

Chattanooga, Tenn., 18 décembre.—La première neige de l'année a fait son apparition aujourd'hui. A midi la couche de neige était épaisse de trois pouces et le Bureau Météorologique annonça que les mauvais temps continuera demain.

Denison, Texas, 18 décembre.—Ce matin le centre du Texas était recouvert d'une couche de neige variant de 6 à 8 pouces.

Birmingham, Ala., 18 décembre.—La neige a commencé à tomber ce matin à 8 heures et a continué sans interruption jusqu'à midi. Les flocons tombaient en touchant le sol.

Memphis, Tenn., 18 décembre.—Il a négé à Memphis toute la nuit et à l'heure présente le sol est recouvert d'un léger tapis blanc.

M. Paul Capdevielle à Washington.

Washington, 18 décembre.—M. Paul Capdevielle, Auditeur d'Etat de la Louisiane, est arrivé hier à Washington, de retour de New York où il a passé quelques jours. En compagnie du congréssiste Randall, M. Capdevielle a fait une longue promenade dans le courant de l'après-midi et visité les principaux édifices de la capitale nationale.

M. Capdevielle qui voyage avec plusieurs membres de sa famille, est reparti ce matin pour la Nouvelle-Orléans.

Cook aura du mal à prouver qu'il a atteint le Pô.

Copenhague, Danemark, 18 décembre.—Le Consistoire de l'Université de Copenhague dans une séance tenue à huit cloches a reçu aujourd'hui le rapport préliminaire du Comité chargé d'examiner les observations polaires du Dr Frederick A. Cook de New York. La lecture de ce rapport a été suivie d'une discussion animée. Le rapport a été présenté par le recteur Torp, mais ses conclusions sont gardées dans le plus grand secret.

A des journalistes le recteur de l'université a dit :

"Le comité n'a pas encore fini son enquête. J'ignore quelle en sera la durée mais j'espère que le résultat pourra être publié avant le Nouvel An."

Les membres du Consistoire et du Comité d'enquête ont tenu de ne faire aucune révélation sur le pré-ent.

En dépit des précautions prises pour faire le secret autour de ce rapport, le correspondant de la Presse Associée à Copenhague a été informé par un haut fonctionnaire que le Comité de l'Université chargé d'examiner les records de l'expédition Cook n'avait rien découvert qui put permettre de croire que le docteur new yorkais avait atteint le Pô Nord.

Un changement graduel paraît accomplir dans l'opinion populaire.

Au début de la controverse la population de Copenhague en tenait décidément pour Cook. A ce sentiment se mêlait une question de patriotisme.

Les incidents de ces jours derniers et particulièrement les déclarations catégoriques du capitaine Loosé, ont causé un profond dépit décevant et maintenant on doute sérieusement du récit de Cook.

L'impression générale est que les documents qu'il a soumis à l'Université de Copenhague ne suffiront pas à prouver qu'il a découvert le Pô.

New York, 18 novembre.—Le commandant Peary en prenant connaissance des dépêches de Copenhague s'est contenté de sourire énigmatiquement et n'a rien répondu aux personnes qui lui demandaient son opinion.

New York, 18 décembre.—Une nouvelle tentative a été faite aujourd'hui pour découvrir la retraite où se cache le Dr Cook sans amener plus de résultats que les précédentes.

Cook a mystérieusement disparu depuis le 22 novembre et ses plus proches amis eux mêmes ignorent sa retraite.

Fort Worth, Texas, 18 décembre.—Il est tombé une abondante chute de neige dans tout le nord du Texas et le service des trains

Un parent de Zelaya condamné.

New York, 18 décembre.—La Cour Civile de New York a accordé hier des dommages de 2,000 dollars à Mlle Juliette Hero, qui attaque le Dr. Annibal Zelaya pour rupture de promesse de mariage. Zelaya est un parent de l'ex-dictateur du Nicaragua. En apprenant qu'il avait été condamné, Zelaya a déclaré que la Cour est tout aussi bien pour porter la somme à \$50,000, car il n'avait pas le sou et quelques mille dollars de plus ou de moins ne lui faisaient aucune différence.

PENSEES.

Les socialistes comprennent l'organisation de la société à peu près comme on la comprendrait dans un naufrage.

Quand on n'éprouve plus un sentiment, il faut avoir le loyal courage de n'en pas continuer les gestes.

La montagne est belle comme une mer en hauteur.

Une trop grande foi en la Science est ce qu'il y a au monde de moins scientifique.

La Science, si admirable qu'elle soit sur son terrain particulier, ne saurait remplacer la Religion comme école de respect.

L'homme se perfectionne d'après la Religion, tandis que la Science se perfectionne d'après l'homme.

Quelqu'il soit, un auteur dramatique qui n'écrit pas de grands rôles de femme ne peut pas être de premier ordre.

A fréquenter certains gens, on éprouve la même fatigue décevante qu'à vouloir circoscrire du vide avec ses mains.

DANS CHAQUE DEMEURE A L'EPOQUE DE NOEL

BONBONS

Finest Macaron

Délicieux l'importe et à la Nouvelle-Orléans, de nos trois magasins de vente en détail.

833 CANAL, 105 BARONNE, 110 ST-CHARLES.

Les Meilleurs Bonbons au Monde

60c la livre.

1909-1910

EN BELGIQUE.

Bruxelles, 18 décembre.—Le roi Léopold, dans son testament, ne laisse qu'une somme de 15,000,000 de francs à ses enfants.

Le reste de sa fortune est représenté par des actions dans diverses entreprises industrielles et commerciales, particulièrement au Congo.

Dans son testament Sa Majesté a exprimé le désir que son corps ne fut pas soumis à une autopsie et que "à l'exception de mon neveu Albert et des membres de ma maison je désire que personne n'assiste à mes funérailles. Mes papiers doivent être détruits ou remis au prince Albert."

Paris, 18 décembre.—Une dépêche spéciale de Bruxelles au "Figaro" annonce que le baron Goffinet, secrétaire privé du défunt roi, a formellement démenti les rapports suivant lesquels un mariage civil aurait été célébré au chevet du malade mais a admis par contre qu'un mariage religieux avait dû être célébré dernièrement quoique Léopold n'en eût jamais informé même ses plus intimes amis.

Un tel mariage cependant ne peut être légalement reconnu en Belgique et conséquemment l'on ne s'attend pas à ce qu'il survienne une controverse au sujet de la succession au trône.

Le baron Goffinet a ajouté que la baronne Vaughan après avoir